

nière contre ses sentiments intérieurs. C'est un bon avertissement qu'il nous donne là, et il peut être sûr que le *Fantasque* s'en souviendra en temps et lieu, à l'avantage et pour l'honneur de maître Po ichinelle, bien entendu !

IL NE FAUT PAS EXAGÉRER NI MENTIR.

Notre dernier numéro contient la lettre d'un jeune écolier du séminaire de Québec se plaignant de la haine prétendue d'un professeur de la même institution pour la *belle prononciation française*, et rapportant une anecdote à l'appui de son allégué. Depuis la publication de cette correspondance, nous avons appris à une source *authentique* que l'anecdote était fautive et l'affirmation du correspondant mensongère. Il paraît qu'un jeune écolier ayant été repris par son maître pour avoir imité d'une façon *bouffonne* la prononciation française, on a prétendu le venger en faisant écrire dans le *Fantasque* que ce professeur était un ennemi déclaré de la méthode de bien prononcer le français. Pour être plus explicites, disons que notre écolier avait commis une impertinence et que son défenseur en a fait une autre en publiant une exagération. Qu'arriverait-il à monsieur le séminariste trop *fantasque* si nous l'exposions aux représailles que lui mériterait si bien son mauvais procédé contre le maître digne et bienveillant qu'il a ridiculisé injustement et sans scrupule ? Il lui arriverait peut-être d'écrire un pensum qui se mesurerait à la grandeur de son impudence, et le châtiment serait bien gagné. Si toutefois le *Fantasque* n'use pas de cette rigueur, c'est qu'on l'informe que l'élève est ici beaucoup moins fin que son maître ; ce qui nous détermine pour cette fois à faire grâce à l'innocent coupable.

LE SIEGE FUTUR DU GOUVERNEMENT DES CANADAS.

La nouvelle du siège du gouvernement fixé par l'ordre de notre Souveraine dans la petite ville d'Ottawa, est incroyable pour bien des personnes. Nous n'en sommes pas surpris, car de quoi faudrait-il encore être surpris dans le monde à la vue de tout ce qui s'y passe ? Il y a même tels de nos compatriotes qui ne savent pas au juste où se trouve située la ville solitaire que l'on a rebaptisée. (nous ne saurions dire pourquoi), du nom de la tribu non encore morte apparemment des outaouais. Tout en plaignant l'ignorance de ces bonnes âmes, nous recevons cependant les plaintes qu'elles veulent bien nous adresser à ce sujet. Or, voici qu'on fait arriver au bureau du *Fantasque* la réclame suivante ; elle est en dialecte ou patois semi-britannique, et nous présumons qu'elle doit avoir pour père un des naturels de la rue Champlain.

Mistars Editor

Wou'd yer honar plase inform your humle servant—where a-boots the government have fix'd the sate of government—they tell me, its fix'd at a place they call Whittaway—now as yer ho ar is larn'd in all things, tell me if thats in the Unated Stats—or there-a-boots—as I ill be after looking out for a bit of a Job—and sure wernt we foolsh not to kape it here, when we had it ?

Yours

PAT. ALL-ALONE.

CRITIQUE LITTÉRAIRE.

Nous espérons que l'auteur de la correspondance qui suit s'est bien assuré des faits qu'elle contient avant de nous l'adresser. S'il n'a pas